

CYCLISME

Avec Rosskopf, la bannière étoilée flotte sur le Paris - Arras Tour



Joey Rosskopf, fringant maillot jaune emmené par les « Hincapie boys », a donné l'accent du sud des États-Unis à Paris - Arras.

La mondialisation existe aussi dans le vélo. En devenant une course internationale, le Paris - Arras Tour a échangé un triplé picard contre un Américain fier de son coup, alors que Rudy Barbier a offert une étape de prestige à ses copains bidasses.

PAR VINCENT LE GALLOIS
arras@lavoiixdunord.fr
PHOTOS PASCAL BONNIERE

« Je suis comblé parce qu'avec un vainqueur américain, on met vraiment un pied dans l'internationalisme. » Goûtant quelques bulles bien méritées, Jean-Luc Masson boit du petit lait. Le patron du Paris - Arras Tour vient de raccompagner dans les coulisses du podium protocolaire son premier lauréat depuis que l'épreuve figure au calendrier de l'UCI et il se trouve que Joey Rosskopf vient d'outre-Atlantique. Dépaysement garanti, pour lui comme pour l'organisation, le public (rare car découragé par la pluie) ou encore la concurrence.

Pour que Rosskopf ne concrétise pas définitivement sa victoire d'étape beaurinoise, il aurait fallu « un coup tordu », comme le décrit Frédéric Delcambre, le directeur sportif de Roubaix, avant le départ de la place des Héros. Et ce « coup tordu » n'est jamais venu. Certains ont bien essayé un coup fumant, à l'image de ces cinq coups fourrés, à l'image de ces cinq audacieux. L'échappée du Vendéen Lecuisinier, du Portugais de Marseille Goncalves, de l'Autrichien d'Etixx Konrad, du cyclocrossman espagnol Ruiz de Larrinaga et de Polidova. L'atout ukrainien des Suisses d'Atlas fut courageuse et perçue comme un coup de semonce par les équipiers du maillot jaune.

Un coup de sifflet pour battre le rappel et Rosskopf se prémunissait d'un mauvais coup en regroupant ses cinq équipiers autour de lui. Avec ce revolver à six coups, Hincapie Sportswear pouvait jouer les terreurs de l'ouest. Même si ce n'était que de l'ouest arrageois, en revenant d'Auxithe-Castle, ou plutôt Auxi-le-Château, via Hermatown. Pardon :

Hermaville. Les Américains étaient devant, comme de vaillants coursiers du Poney Express uniquement mis en difficulté sur un territoire canadien, celui de Vimy, qu'ils ne s'attendaient pas à trouver si loin des chutes du Niagara. C'est ça aussi, la mondialisation du vélo.

Avec ce revolver à six coups, l'équipe Hincapie pouvait jouer les terreurs de l'Ouest.

Antomarchi (La Pomme Marseille) tenta bien le coup d'estocade du côté de ce Mémorial à la feuille d'érable, mais son attaque, tout comme celles postérieures de Julien Duval ou de Florian Sénéchal, resta comme un coup d'épée dans l'eau. De l'eau de pluie, bien évidemment. Rue Gambetta, Rudy Barbier envoya les couleurs pour l'Armée de terre avec le coup de grâce à un peloton résigné quant à la nationalité du nouveau taulier. De leur côté, les

« Hincapie boys » ne cillaient pas, ne s'enflammaient pas. On aurait même pu croire qu'ils n'avaient pas gagné. Leur Paris - Arras Tour de contrôle s'acheva en face de chez Paul, par une gorgée d'un soda au cola bien connu et des poignées de main. Efficacité, sobriété. Coquetterie aussi. Ainsi, quand les lauréats des différents classements se hâtaient vers le podium pour se réchauffer un peu et faire un brin de toilette avant d'aller claquer une bise à Miss Artois ou à la deuxième dauphine de Miss France 2013 (venue avec son garde du corps...), les Américains étaient regroupés par leur directeur sportif, Thomas Craven, et dirigés vers leur camion. C'est qu'il fallait être les plus beaux aussi sur la photo. Joey Rosskopf et ses équipiers se sont donc fait un peu attendre, mais sont montés sur scène avec un maillot immaculé qui n'avait connu ni la boue ni la pluie. La classe américaine, comme aurait dit George Abitbol, grand fan de « cyclimse ». ■

► Lire également dans la Voix des

Sports de ce lundi le compte rendu de l'épreuve par Frédéric Retsin.

► Deuxième étape (Arras-Arras). - R. Barbier (Armée de terre); 2. D. McLay (Lotto Belisol U23); 3. J. Duval (Roubaix LM); 4. A. Ydens (T-Palm pôle continental wallon); 5. J. Alaphilippe (Etixx Inhed); 6. S. Tronet (Big Mat Auber); 7. A. Hofer (Vorarlberg); 8. M. De Jonge (Vorarlberg); 9. S. Spokes (Etixx Inhed); 10. L. Convens (T-Palm pôle continental wallon); 11. G. Pons (T-Palm pôle continental wallon); 12. T. Debrabandere (Deerlijk Gaverzicht) tous même temps; 13. F. Sénéchal (Etixx Inhed) à 1'; 14. V. Martin Hernandez (Lizarte); 15. J. Kerf (Color code) tmt...;

Classement général. - 1. J. Rosskopf (Hincapie SDT); 2. J. Duval (Roubaix LM) à 17'; 3. G. Brambilla (Atlas Personal Jakroo) à 18'; 4. R. Barbier (Armée de terre) à 19'; 5. S. Tronet (Big Mat Auber) à 23'; 6. D. McLay (Lotto Belisol U23) mt; 7. P.-H. Lecuisinier (Vendée U) mt; 8. F. Sénéchal (Etixx Inhed) à 26'; 9. T. Magnier (Hincapie SDT) mt; 10. O. Polidova (Atlas Personal Jakroo) mt; 11. J. Van Hoecke (Wallonie Bruxelles) à 27'; 12. J. Ruiz de Larrinaga (Lizarte) mt; 13. A. Ydens (T-Palm pôle continental wallon) à 29'; 14. J. Alaphilippe (Etixx Inhed) mt; 15. N. Bazin (Big Mat Auber) mt; 16. A. Hofer (Vorarlberg) mt; 17. B. Daeninck (CC Nogent) mt; 18. S. Spokes (Etixx Inhed) mt; 19. B. Sinner (Armée de terre) mt...; 104. J. Nordkroggard (Designa Kökken) à 10'36.

Classements annexes. Meilleur sprinteur: Julien Duval (Roubaix LM). Meilleur grimpeur: José Goncalves (La Pomme Marseille). Meilleur jeune: Rudy Barbier (Armée de terre). Meilleure équipe: Hincapie Sportswear.